"LE LAIT UHT FINIRA PAR S'IMPOSER EN ALGÉRIE"

Le marché algérien du lait a connu divers soubresauts ces dernières années. Directeur général de Tchin Lait, Fawzi Berkati, nous apporte son éclairage sur un secteur en mutation.

Après cinq décennies de spécialisation dans les boissons gazeuses, votre entreprise s'est reconvertie dans le lait UHT, donnant naissance à Tchin Lait, qui travaillera sous la franchise de Candia. Quel bilan d'étape faites-vous de ce changement de cap ?

Le changement de cap ne pouvait pas être plus prémonitoire – puisque aujourd'hui, je peux affirmer sans conteste, que le bilan tiré de cette reconversion est positif, et s'améliore d'année en année.

Le lait UHT connait depuis son lancement un développement et une croissance exceptionnels à deux chiffres. Le marché du lait UHT ne cesse de progresser à la faveur d'une demande en constante évolution, tirée par un pouvoir d'achat en amélioration et surtout par l'image excellente du produit et du label Candia auprès des consommateurs.

Je n'en dirai pas autant du secteur des boissons gazeuses, qui se caractérise aujourd'hui par un développement anarchique, une profusion de marques, une saturation du marché et une concurrence féroce.

La distribution du lait a connu des perturbations ces dernières années. Quelles sont les perspectives du marché du lait en Algérie ?

Il est vrai que la distribution de lait a connu des perturbations ces dernières années, qu'il ne m'appartient ni de stigmatiser ni de justifier, le lait UHT représentant à peine 5 % des quantités mises sur le marché.

Ce que je peux affirmer, c'est que les quantités produites en lait UHT n'ont cessé d'augmenter – 170 000 000 litres en 2014 et près de 200 000 000 de litres en 2015, pour ce qui est de notre entreprise – et qu'elles ne pouvaient influer notablement sur la distribution du lait, dans un marché encore dominé par le lait pasteurisé en sachets et le lait en poudre instantané.

Pour ce qui des perspectives du marché du lait en Algérie, notre avis est que le lait UHT finira par s'imposer progressivement et supplanter le lait pasteurisé en sachets pour les multiples raisons suivantes :

- Le lait pasteurisé est inadapté pour les pays chauds, particulièrement dans les régions du sud.
- la subvention du prix par l'Etat finira un jour par être supprimée ou revue dans la forme.

Il suffit pour s'en convaincre, de voir l'importance des investissements consentis ces dernières années dans le créneau du lait UHT.

Le lait UHT est-il entré dans les mœurs en Algérie ?

Au lancement du lait UHT, peu de consommateurs connaissaient le lait UHT, conditionné en brik. Il a fallu beaucoup de temps, de communication et de persévérance pour qu'il soit reconnu, apprécié et adopté.

Les nombreuses qualités qu'on lui prête – sécurité alimentaire, conservation facile, praticité – ont fini par le consacrer définitivement dans les habitudes de consommation et en faire un produit essentiel, voire indispensable du panier des ménages.

Avez-vous établi des synergies avec des opérateurs étrangers ?

Pour l'instant, les seules synergies établies avec des opérateurs étrangers résident dans le transfert de compétences et de savoir-faire apporté par la franchise.

Le partenariat avec CANDIA, a constitué assurément un formidable levier de développement grâce notamment à l'accès à tout son capital expérience accumulé en matière de notoriété, force de négociation, de partage des innovations et des enseignements, des outils de gestion et communication, marketing, etc.

Dans un autre domaine, qui est celui de la production laitière (de lait cru) nous sommes en train d'explorer un projet avec des opérateurs professionnels syriens et libanais, pour la réalisation d'une ferme d'élevage de vaches laitières clefs en main.

Le ministère de l'Agriculture qui a applaudi à cette initiative nous a assuré de son soutien, et marqué sa disponibilité à nous accompagner dans notre projet, par l'octroi de foncier agricole sous la forme de concession.

L'un des défis de l'économie algérienne est la diversification (par rapport aux hydrocarbures). Qu'en est-il à votre échelle ?

Nous sommes convaincus que la seule alternative plausible de substitution à l'importation de la poudre de lait, ne peut résider que dans cette forme d'organisation et d'intégration.

L'expérience et le temps ont démontré, que les actions et mesures d'encouragement menées jusqu'à présent pour promouvoir la production laitière, ont toutes fini par s'essouffler en l'absence d'un encadrement macro-économique de la filière. ■